

p.B.22.52.Iran (Am) - CD/LM

ABSENDER/EXPEDITEUR: Secr. Chef depart.

amtehera ambassade teheran -t-  
 amtelavi ambassade tel aviv -t-  
 amwashin ambassade washington -t-

\*\*\*

((((  
 ur amtehera amtelavi amwashin  
 .berneda

bern 26.04.1991 16:28 u r g e n t

5540-hhhhh

S t r i c t e m e n t c o n f i d e n t i e l

Grand nettoyage ''GN''

Rencontre avec les emissaires du gouvernement israelien (Zurich,  
 le 22 avril 1991)

Participants israeliens : Amb. Lubrani (L), Col. Ehrlich,  
 M. Naaman

Participants suisses : Amb. Greber (GR), Amb. Quinche,  
 P. Combernous

La rencontre a ete organisee a l'initiative israelienne afin de  
 faire connaissance avec (GR), pour affiner la perception de  
 l'attitude iranienne.

(L) estime que trois points doivent etre traites: la tentative  
 iranienne (IRI) de separer le cas des restes des deux soldats  
 israeliens de celui de Ron Arad, toujours presume vivant,  
 l'illusion que les Etats-Unis peuvent obtenir n'importe quoi  
 d'Israel sur les otages, la certitude que Arad est bien detenu par  
 IRI ou ses liges.

Pour (L), les trois Israeliens forment un tout, et un quelconque  
 signal allant en sens contraire ne ferait qu'encourager IRI a  
 obtenir un maximum pour le moindre prix. Pour cela,  
 l'identification des restes par un pathologiste suisse serait une  
 mesure de confiance, sans pour autant enlever a la necessite de  
 trouver des signes concluants concernant Arad.

En ce qui concerne la pression que Washington peut exercer sur  
 Tel-Aviv, (L) rappelle que personne ne negocie sur d'autres otages  
 que les siens et que sur ce sujet seul l'interet propre est a meme  
 de motiver les parties.



Quant au cas Arad, (L) insiste que toutes les informations connues a ce jour convergent en direction de l'Iran, qui aurait "achete" ce dernier au transfuge d'Amal Moustafa Dirani. (Selon un aparté "off the record" ce dernier fait serait prouve par une tentative syrienne de s'approprier Arad ulterieurement, qui aurait echoue devant le veto de Teheran.) Quant au lieu de detention d'Arad, cela pourrait etre aussi bien la Bekaa (ce qui serait corrobore par un commandant de Hezbollah dans une declaration recente) que l'Iran meme. (L) remet un non-paper detailliant les circonstances (suivra par courrier).

(GR) remarque que les Iraniens, qui ont fini par donner leur "nihil obstat" pour identifier les restes, auraient d'encore plus grandes reticences a conceder quoi que ce soit pour un Israelien vivant. Il souligne neanmoins que les dernieres affirmations de Teheran, y compris au plus haut niveau, paraissent beaucoup plus plausibles que les precedentes.

Concernant la vraisemblance d'un reglement bilateral (USA-IRI) de la question des otages, (L) estime que meme si l'on ne peut totalement l'ecarter, elle reste tres hypothetique. En effet, Teheran pourrait bien forcer le Hezbollah a abandonner ses "assets" sans contrepartie, mais risquerait des lors de perdre de son influence a moyen terme sur ce groupe, donc d'affaiblir sa politique ideologique exterieure. D'autre part, il imagine mal que l'on puisse totalement laisser Cheik Obeid et consorts a leur destin sans une reaction violente au Sud-Liban. (L) ajoute qu'Israel se chargerait, le cas echeant, de monter en epingle cette "trahison", afin d'assurer la valeur marchande d'Obeid ... (comment.: le bazar ne connait pas de limites l)

(L) indique encore que IRI evite a tout prix d'etre pris en delit de mensonge, ce qui explique l'attitude de Velayati sur la question du sort d'Arad. Il s'agit donc pour Teheran de ne devoiler de la verite que ce qu'il peut et pas plus. Quant a la question du soussigne concernant les moyens a disposition pour dépasser la dichotomie entre realistes et radicaux, (L) est de l'avis que l'ascendant qu'a pris Rafsandjani depuis quelques mois est tel, que son opposition interne ne l'empeche plus vraiment de diriger le pays dans la direction de son choix.

Au sujet de l'attitude des Etats-Unis, notamment du progres de la negociation a La Haye, en toute connaissance du refus clair de lier deux sujets distincts, (L) releve le parallelisme delibere ("conscious parallelism") qui guide les demarches. Soussigne remarque qu'un signal pourrait etre sollicite de Washington, afin de mieux ancrer la relation du "GN" avec l'amelioration du climat USA-Iran, vu la persistance iranienne a ne voir l'exercice que sous la lumiere des "exigences" israeliennes.

(L) digresse sur le cote imprevisible de la diplomatie iranienne, qui d'un cote semble restreinte par les grands principes et de l'autre ne recule devant aucun expedient. Son opinion intime ("gut feeling") est que les relations entre Tel-Aviv et Teheran seront tot ou tard retablies, prenant pour exemple le fait qu'en depit de l'ignorance officielle de l'entite etatique israelienne, IRI lui fournit directement une large proportion de son petrole...

Conclusions et marche a suivre: Des progres lents mais reels permettent de penser que l'operation merite d'etre poursuivie. Pour ce faire, il est essentiel a la fois de trouver a chaque obstacle un contournement partiel, sans se detourner ni des principes generaux du "GN", ni des elements de negociation

